

Année 2025-2026
Classes de Lettres supérieures
PHILOSOPHIE
(Madame Kerbirou, Monsieur Villeveille)

Une part importante du cours dans les deux classes portera sur la philosophie politique. Dans cette perspective, les professeurs recommandent la lecture, avant la rentrée, des ouvrages suivants (les éditions indiquées sont des suggestions, car il est possible de trouver ces ouvrages neufs ou d'occasion dans d'autres éditions, ou de les emprunter en bibliothèque) :

Aristote, *Les politiques*, GF traduction et présentation de Pierre Pellegrin, 2015 : lire le **livre I** ; une autre édition est possible : Aristote, *Politiques* livre I, Les Intégrales de Philo, Nathan, 2009

Platon, *Gorgias*, GF Philo, traduction de Monique Canto-Sperber, 2021 (édition avec dossier)

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, GF (présentation par Blaise Bachofen) 2011 (d'autres éditions sont possibles, notamment l'édition en GF qui contient en plus le *Discours sur les sciences et les arts*).

Kant, *Opuscules sur l'histoire*, GF, traduction de Stéphane Piobetta, sous la direction de Philippe Raynaud : lire l'opuscule *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*

En guise d'introduction générale :

Pierre Manent, *Cours familier de philosophie politique*, TEL, Gallimard, 2004

Dans les *Notions de philosophie*, sous la direction de **Denis Kambouchner**, tome III, l'article « **L'idée du politique** » de **Martine Pécharman**

Pour les étudiants qui veulent prendre un peu d'avance : **Hobbes, *Léviathan***, chapitres X-XVIII et XXI, GF (édition avec dossier), traduction François Tricaud, sous la direction de Philippe Crignon, 2017. En lien avec le cours de lettres (l'œuvre sera abordée dans le cours sur l'humanisme) : **Etienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire***, GF, 2016 (présentation de Simone Goyard-Fabre et dossier de Raphaël Ehrsam. Si des passages de *Gargantua* de **Rabelais** ont été étudiés au lycée, comme les guerres picrocholines (chapitres XXVI à LI) et l'abbaye de Thélème (chapitre LVII), il serait bon de les revoir, car ils seront repris dans le cours de lettres et pourront être utilisés dans le cadre du cours de philosophie politique (sur la question de l'utopie par exemple).

Il est également conseillé de réfléchir au champ politique à partir d'œuvres littéraires et cinématographiques, qui viendront nourrir la pensée :

Pour la littérature : outre les liens qui pourront être établis avec les pièces de théâtre (telles que **Le Cid** de **Corneille**, **Lorenzaccio** de **Musset** pour aborder la question du tyrannicide), la poésie, et les romans étudiés avec le professeur de lettres, les lectures suivantes sont recommandées :

George Orwell, *Mil neuf cent quatre-vingt-quatre*, traduction et édition de Philippe Jaworski, Gallimard Collection Folio classique (n°6891) 2021 : édition qui contient un dossier expliquant les choix du traducteur pour traduire en français les termes inventés par Orwell pour décrire l'univers délirant du totalitarisme

Aldous Huxley, *Le meilleur des mondes*, traduction Jules Castier, Pocket, 2017 : une dystopie eugéniste pensée sous la houlette de Ford.

Pour ceux qui souhaiteraient aller plus loin :

Franz Kafka, *Le Procès*, traduction de Jean-Pierre Lefebvre, préface de Philippe Lançon, Folio Classiques, 2024 et ***Dans la colonie pénitentiaire*** (nouvelle) traduction Jean-Pierre Lefebvre, Folio, 2024

Pour le cinéma :

Harvest d'**Athina Rachel Tsangari** sorti en 2025, adaptation de l'œuvre éponyme de Jim Crace (pour réfléchir aux transformations sociales et politiques dont le capitalisme est la cause)

Brazil, de **Terry Gilliam**, 1985

Les trois jours du condor, de Sydney Pollack, 1975

Pour le reste de l'année scolaire : afin que les étudiants puissent disposer d'un complément de lecture pour compléter les cours et disposer d'une source fiable pour préparer les dissertations et les interrogations orales, les professeurs s'appuieront sur les **trois tomes** des *Notions de philosophie*, série d'articles édités sous la direction de **Denis Kambouchner** que les étudiants pourront trouver au CDI de l'établissement ou qu'ils pourront acquérir, neufs ou d'occasion :

https://www.librairie-gallimard.com/listeliv.php?base=paper&mots_recherche=Notions+de+philosophie+

Les professeurs d'hypokhâgne et de khâgne s'appuieront sur ces trois ouvrages dont la lecture viendra compléter leurs cours.

Pendant l'année scolaire, deux œuvres de la tradition philosophique seront étudiées en classe, selon les choix des professeurs.

Afin d'étoffer sa culture philosophique, et de se familiariser avec la lecture des textes philosophiques, tout en y prenant du plaisir, chacun trouvera dans la liste qui suit **quelques conseils bibliographiques commentés** selon une chronologie très sommaire : chacun pourra **choisir** un ou plusieurs ouvrages selon ses intérêts et s'y rapporter **en fonction de ses intérêts**. La lecture de quelques-unes de ces œuvres brèves s'avérera utile pour nourrir les cours, les dissertations, et les interrogations orales. Ces ouvrages existent en éditions de poche et/ou sont accessibles (libres de droit) sur les sites suivants :

Pour les auteurs antiques : le site de Philippe Remacle est remarquablement riche : <http://remacle.org/> (la liste des auteurs latins et grecs y est alphabétique) : Platon et Sénèque

Pour les Modernes : la bibliothèque électronique des classiques des sciences sociales de l'université québécoise de Chicoutimi donne accès à un nombre important d'ouvrages classiques : <http://classiques.ugac.ca/classiques> : Locke, Rousseau, Kant

Pour Nietzsche : le site wikisource : https://fr.wikisource.org/wiki/Consid%C3%A9rations_inactuelles

Pour Arendt : *La crise de la culture* (ouvrage qui regroupe une série de conférences et d'articles, dont *La Crise de la culture* et *Vérité et politique*) se trouve numérisé sur le site : <https://prepasaintsernin.files.wordpress.com/2017/09/arendt-crise-de-la-culture.pdf>

Voici donc quelques suggestions :

Antiquité :

Chacun peut lire avec profit un dialogue de **Platon**, au choix parmi les suivants :

Sur l'amour et le désir d'immortalité : le *Banquet* ; *Phèdre* (qui comporte un beau mythe sur la chute des âmes ainsi qu'une réflexion sur l'écriture)

Sur la politique (les qualités de l'homme politique) : *Alcibiade majeur* (qui peut être lu en fonction du contexte historique de la crise ouverte de la démocratie à Athènes pendant la guerre du Péloponnèse).

Sur le stoïcisme romain : on peut choisir l'un des dialogues de **Sénèque** parmi les suivants : *Sur la tranquillité de l'âme* ; *De la brièveté de la vie* ; *De la providence*, où l'on rencontrera les principes du stoïcisme (l'absence de troubles que la philosophie permet d'atteindre, l'inscription de l'homme dans le destin cosmique, etc.).

NB : la connaissance de ces auteurs peut être utile pour la culture antique également (apprentissage du latin et du grec).

Epoque Moderne :

Afin de comprendre les bouleversements qui ont marqué la connaissance et l'avènement de la science moderne, il est recommandé de lire *Le Discours de la méthode* de **Descartes**.

Sur un autre plan, pour saisir la nature des transformations politiques et sociales engendrées par les conflits religieux (suite au schisme qui a divisé l'Europe entre catholiques et protestants), et l'émergence de la question de la tolérance religieuse dans les rapports entre pouvoir religieux et pouvoir politique, on peut lire la *Lettre sur la Tolérance*, de **John Locke**.

Les Lumières :

Si **Rousseau** incarne une voix dissonante par rapport à la foi des Lumières dans le progrès moral des hommes libérés par le recul de l'obscurantisme, son premier discours, le *Discours sur les sciences et les*

arts, permet de soulever le problème du lien (mis en cause par Rousseau) entre les progrès de la connaissance (porté par les Encyclopédistes) et le progrès moral.

Pour saisir la façon dont la question de l'égalité, de la liberté et de la justice se pose en politique au XVIII^e siècle, on peut se référer au second discours, intitulé ***Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes***, où Rousseau reprend la problématique de l'état de nature.

Enfin, sur le thème du langage, on peut lire avec profit son ***Essai sur l'origine des langues***, où le philosophe relie les langues à l'expression des passions et prend en charge la question de la diversité des langues.

Sur la question esthétique, telle qu'elle s'impose au XVIII^e siècle, l'essai de **David Hume**, ***De la norme du goût***, (ou *Essai sur la Règle du goût*) porte sur la sensibilité, le goût esthétique (la délicatesse) tout en évitant le relativisme esthétique.

Afin de poursuivre la réflexion sur le problème politique et moral de l'émancipation des hommes, on peut se référer à l'opuscule de **Kant** intitulé ***Qu'est-ce que les Lumières ?***, qui soulève la question de la sortie des hommes hors de l'état de minorité pour accéder à leur citoyenneté, qui n'est rendue possible que par l'instauration de la liberté d'expression.

Le XIX^e siècle et la philosophie du soupçon

Les ouvrages de **Nietzsche** ne sont guère faciles à lire, étant donné toutes les allusions ironiques qu'ils comportent à l'histoire de la philosophie – qui sont autant d'implicites à identifier ; toutefois, la seconde des ***Considérations inactuelles***, intitulée « **De l'utilité et de l'inconvénient des études historiques pour la vie** » qui porte sur la mémoire et les usages de l'histoire, offre une entrée intéressante à la culture et à la philosophie du XIX^e siècle.

Epoque contemporaine

Pour prolonger cette réflexion sur l'héritage du passé, la culture, exposée par Nietzsche, on peut lire la conférence d'**Hannah Arendt**, ***La crise de la culture***. Enfin sur le thème de la vérité en politique, Arendt a écrit ***Vérité et politique***, qui s'interroge à la fois sur les dangers que le dogmatisme de la vérité peut faire courir à la liberté politique, et sur les risques que leur fragilité aux manipulations politiques fait courir aux faits historiques.

Afin de saisir les enjeux épistémologiques, un ouvrage de **Bertrand Russell** les passe en revue : ***Problèmes de philosophie***, dont la lecture s'avère utile.

Rappel des objectifs de l'enseignement de philosophie en lettres supérieures (selon le B.O.)
CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES

Objectifs de formation de la première année des classes préparatoires de lettres

NOR : MENS0753558A

RLR : 473-0

ARRÊTÉ DU 3-5-2007 JO DU 15-5-2007

MEN

DGES B2-3

Vu D. n° 94-1015 du 23-11-1994, not. art. 2, 3 et 11 ; A. du 27-6-1995 ; avis du CNESER du 17-4-2007

LES OBJECTIFS DE FORMATION EN PHILOSOPHIE

Le cours de lettres première année permet de consolider le travail commencé en classe terminale, dont le double objectif a conduit à favoriser l'exercice réfléchi du jugement et l'acquisition d'une culture philosophique initiale. Il s'agit donc de poursuivre l'effort de réflexion et de lecture, et d'affermir la maîtrise des exercices de dissertation et d'explication de textes inaugurés l'année précédente. Les élèves seront ainsi en mesure d'accéder au bon usage de l'abstraction, à la position rigoureuse de problèmes précis et à leur traitement argumenté, progressif et cohérent.

En classe de lettres première année, se familiariser avec la démarche philosophique ne suffit plus. Il faut :

- entrer plus avant dans la philosophie effective par un travail approfondi sur les concepts et par l'étude de quelques œuvres majeures de la tradition ;
- permettre aux étudiants l'acquisition d'une connaissance claire des enjeux, des grandes interrogations, et de textes fondateurs correspondant aux divers domaines structurant le programme selon les deux axes de la connaissance et de l'action.

Les travaux fondamentaux, qui regroupent en effet de manière synthétique, s'ils sont réussis, des compétences essentielles et variées que l'on peut expliciter et qui témoignent directement du travail de lecture et de réflexion entrepris par leurs auteurs, demeurent :

- la dissertation ;
- l'explication de texte ;
- les exercices oraux qui leur correspondent.

Les étudiants doivent donc être capables de faire une dissertation et une explication de texte en satisfaisant aux critères suivants, qui constituent de véritables compétences disciplinaires :

- respect rigoureux des sujets et des thématiques proposés ;
- position d'un problème précis, cernant exactement le sujet, et exposition des modalités de sa résolution ;
- construction d'une progression dialectique cohérente ;
- analyses argumentées et précises, sans contradiction interne, et articulées les unes aux autres ;
- utilisation pertinente des concepts ;
- capacité spéculative et rigueur démonstrative ;
- mobilisation adéquate des références philosophiques et culturelles pour faire avancer la réflexion ;
- réflexion philosophique d'une certaine ampleur sur des documents ou matériaux non philosophiques ; les étudiants doivent s'intéresser au réel dans sa diversité tout en refusant la pure description.

S'agissant plus particulièrement de l'étude et de l'explication des textes, on valorisera :

- la capacité de mettre le texte en perspective afin d'en dégager tout l'intérêt spécifique ;
- le refus de la paraphrase et du catalogue doxographique ;
- l'acquisition du goût pour la lecture des textes philosophiques, et la pratique de la lecture lente et active, seul moyen de faire des progrès dans la discipline et de s'y intéresser durablement ;
- l'attention systématique portée aux conditions de formulation et aux conséquences logiques de toutes les thèses examinées.

Cette formation repose à l'évidence sur des connaissances, ce qui rend indispensable la définition de contenus. Plutôt que d'arrêter un "programme" stricto sensu, il convient de fixer un cahier des charges. Un tel cahier des charges, tout en précisant un certain nombre d'obligations, permet à chaque professeur d'exercer pleinement sa responsabilité pédagogique.

Afin d'atteindre les objectifs pédagogiques précédemment définis et de préparer la seconde année de la classe de lettres, les élèves de première année étudieront, sous la conduite de leur professeur :

- des notions, questions ou problèmes respectivement liés aux cinq domaines de la métaphysique, de la science, de la morale, de la politique et du droit, de l'art et de la technique (les deux premiers se situant dans l'axe de la connaissance, les trois autres dans celui de l'action) ;
- deux œuvres dans leur continuité, l'une de philosophie ancienne ou médiévale, l'autre de philosophie moderne ou contemporaine.